

Neuvième Tradition

« Comme Mouvement, les Alcooliques anonymes ne devraient jamais avoir de structure formelle, mais nous pouvons constituer des conseils ou des comités de service directement responsables envers ceux qu'ils servent. ».

Dans sa première version, la Neuvième Tradition était rédigée comme ceci : « Les Alcooliques anonymes doivent se limiter au minimum d'organisation. » Avec les années toutefois, nous avons changé d'avis sur ce point. Aujourd'hui, nous pouvons dire avec assurance que les Alcooliques anonymes, c'est-à-dire le Mouvement comme tel, ne devraient jamais avoir de structure. Puis en apparente contradiction, nous procédons à la création de certains comités et conseils de service qui, eux, sont vraiment structurés. Comment donc pouvons-nous parler d'un mouvement non structuré qui possède et exerce le droit de se donner une structure de service ? Cherchant à comprendre ce paradoxe, les gens se demandent : « Que veulent-ils dire par absence de structure ? »

Essayons d'y voir clair. A-t-on jamais entendu parler d'une nation, d'une église, d'un parti politique ou même d'une association de bienfaisance qui ne se donne aucune règle d'appartenance ? A-t-on jamais entendu parler d'un organisme qui ne

puisse imposer quelque discipline à ses membres ni exiger l'obéissance à quelques règlements indispensables ? N'est-ce pas l'usage, dans toutes les sociétés du monde, de confier à certains membres l'autorité d'exiger l'obéissance de la part des autres membres et de punir ou d'expulser les insoumis ? C'est pourquoi toute nation et, en fait, toute forme de société, doit se constituer comme un gouvernement administré par des êtres humains. Au cœur même de toute structure se retrouve le pouvoir de diriger ou de gouverner.

Pourtant les Alcooliques anonymes font exception. Notre Mouvement ne se conforme pas à ce modèle. Ni la Conférence des Services généraux, ni le Conseil de la Fondation*, ni le plus humble des comités d'un groupe des AA ne peut donner la moindre directive à un membre, le forcer à s'y soumettre et encore moins le punir. Nous avons fait plusieurs tentatives en ce sens, mais nous avons toujours échoué. Les groupes ont cherché à expulser des membres, mais ces derniers sont revenus s'asseoir dans les salles de réunions en disant : « C'est une question de vie ou de mort pour nous ; vous ne pouvez pas nous interdire de venir ». Des comités ont souvent demandé à des membres d'arrêter d'aider des récidivistes, mais ils se sont fait répondre : « La façon dont je fais mon travail de Douzième Étape ne regarde que moi. Qui êtes-vous pour en juger ? » Il ne s'en suit pas que les membres refuseront tout conseil ou toute suggestion venant de membres plus expérimentés, mais

* En 1954, The Alcoholic Foundation, Inc. A pris le nom de General Service Board of Alcoholics Anonymous, Inc. et le bureau de la Fondation s'appelle maintenant le General Service Office (Bureau des Services généraux).

ils n'accepteront sûrement pas de recevoir des ordres. Personne n'est moins populaire que le membre d'expérience rempli de sagesse qui, déménageant dans une autre région, entreprend de dire à son nouveau groupe comment il devrait fonctionner. Ce membre et tous ceux qui, à son exemple et « pour le bien des AA, sonnent partout l'alarme », se butent chaque fois à une résistance obstinée ou pire encore, font rire d'eux.

Vous pensez peut-être qu'il faut faire exception pour le siège social à New York. À n'en pas douter, les gens qui sont là doivent sûrement avoir un peu d'autorité. Mais depuis longtemps, les administrateurs aussi bien que les membres du personnel ont compris qu'ils ne devaient rien faire de plus que des suggestions, et très modestes, de surcroît. Ils ont même dû s'inventer quelques petites phrases qu'ils insèrent encore dans la moitié de leurs lettres : « Évidemment, vous êtes entièrement libres de régler ce problème comme vous l'entendez. Mais l'expérience du plus grand nombre chez les AA semble en fait indiquer... » Il s'agit bien, n'est-ce pas, d'une attitude très différente de celle d'un gouvernement central. Nous reconnaissons qu'il est impossible de commander à des alcooliques, seuls ou en groupe.

Ici, nous pouvons facilement entendre un ecclésiastique s'exclamer : « Ils érigent la désobéissance en vertu ! » Les psychiatres ajoutent : « Des gamins défiants ! Ils ne grandiront jamais et ne se conformeront jamais à l'ordre social ! » Jusqu'à l'homme de la rue qui y va de son commentaire : « Je n'y comprends rien. Ils doivent être cinglés ! » Mais tous ces observateurs n'ont pas remarqué l'élément

qui est exclusif aux Alcooliques anonymes. À moins de suivre avec autant d'application que possible la méthode des Douze Étapes que nous lui proposons en vue de se rétablir, le membre des AA signe à toutes fins pratiques son arrêt de mort. Son ivrognerie et ses mœurs dissolues ne sont pas des punitions infligées par des gens d'autorité ; elles résultent de son infidélité personnelle à des principes spirituels.

Une menace tout aussi redoutable pèse sur le groupe lui-même. À moins de se conformer d'assez près aux Douze Traditions des AA, le groupe peut se détériorer et périr. Chez les Alcooliques anonymes, par conséquent, on obéit vraiment aux principes spirituels, d'abord parce qu'il le faut bien, mais en fin de compte parce que nous aimons le genre de vie que cette obéissance nous procure. Une souffrance profonde et un très grand amour : voilà les deux seuls agents disciplinaires chez les AA. Il ne nous en faut pas d'autres.

Il est maintenant clair que nous ne devons jamais créer des conseils qui nous gouverneront, mais il est tout aussi évident que nous aurons toujours besoin d'autoriser des employés à nous servir. Il y a là toute la différence entre l'esprit d'une autorité qu'on détient et l'esprit de service, deux concepts qui sont parfois aux antipodes l'un de l'autre. C'est dans cet esprit de service que nous élisons un comité informel rotatif pour un groupe des AA, l'association de l'intergroupe pour une région, et les Conférences des Services généraux des Alcooliques anonymes pour l'ensemble du Mouvement. Même notre Fondation, qui était naguère un organisme indépendant, doit maintenant rendre compte directement à notre association. Ses administrateurs sont les gardiens et les gestionnaires de nos services mondiaux.

Tout comme la sobriété personnelle est l'objectif de chaque membre des AA, ainsi l'objectif de nos services est de faire en sorte que la sobriété soit à la portée de tous ceux qui la recherchent. Si personne ne s'occupe des travaux de routine du groupe, si le téléphone de la région sonne sans que personne n'y réponde, si nous ne répondons pas au courrier, c'est la fin du Mouvement tel que nous le connaissons. Nos voies de communication avec ceux qui ont besoin de notre aide seraient brisées.

Le mouvement des AA doit fonctionner mais, en même temps, il doit éviter ces dangers que sont la grande richesse, le prestige et le pouvoir établi qui guettent nécessairement les autres organismes. Bien qu'à première vue, notre Neuvième Tradition semble traiter d'un problème purement pratique, elle nous révèle, dans son application concrète, une société sans structure, animée par le seul esprit de service, un véritable mouvement d'entraide.